

PLATEFORME RÉGIONALE HAUTS-DE-FRANCE D'AIDE AUX MIGRANTS



Lettre de nouvelles – juin 2018

Le prochain qui vient de loin...

Ils fuient la guerre, la dictature, la persécution, les troubles de toutes sortes... Et arrivent sur notre sol français après avoir pris des risques inimaginables... Traversée du désert pour certains, traversée de la méditerranée pour beaucoup, confrontation à toutes sortes de violences et d'injustice, de rejet... Ils ont tout perdu et espèrent être accueillis... Pas si simple en réalité !

L'actualité vient de nous montrer encore 630 migrants non désirés sur nos côtes européennes ... Entassés à bord de « l'Aquarius » !

Les migrants sont là à nos portes, pour ne pas dire devant notre porte !



Les réactions face à cette « marée humaine » complètement inattendue il y a encore quelques années, sont diverses : Question sensible face aux électeurs pour certaines personnalités politiques, positionnements courageux pour certains maires (mais ils sont rares) qui veulent leur venir en aide avec différents moyens mis en œuvre, implication de bénévoles qui prennent à cœur leur situation et donnent de leur temps, engagement de donateurs qui soutiennent les actions avec leur argent, rejet manifeste d'autres personnes...

Et l'Eglise face à tout cela, que fait-elle ?

Une histoire racontée par Jésus est resituée dans l'évangile de Luc et m'interpelle beaucoup :

« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche... »

La suite de l'histoire (à découvrir dans l'évangile de Luc au chapitre 16 et aux versets 19 à 31) montre que cet homme riche ne se préoccupait nullement d'une situation humaine grave qui se déroulait à sa porte sous ses yeux... Et bien sûr il ne pouvait être approuvé de Dieu qui va lui demander des comptes !

On ne peut en vouloir à personne d'avoir une vie normale loin de la guerre et des dictatures. C'est d'ailleurs le bon ordre des choses de vivre en paix ! Ce qui est anormal, c'est la guerre, la violence, l'outrage, qui amène des populations entières à se déplacer d'un continent à l'autre...

Comme on ne pouvait pas en vouloir à ce riche d'être riche... Après tout tant mieux pour lui ! Mais son égoïsme... Non là ce n'est pas possible !

Imaginez un yacht de luxe, un véritable palais flottant, qui croise en méditerranée un bateau précaire surchargé de 200 migrants. On avertit le propriétaire du yacht, qui une bouteille de champagne à la main répond : *« C'est leur problème, pas le mien. »*

Même si on peut envier la condition de richesse de cet homme, on ne peut pas lui en vouloir d'être riche... Mais une réponse comme cela, ce n'est pas soutenable !

Revenons à notre propre condition... Même si elle est plus modeste, elle nous donne d'énormes responsabilités face à tous ces hommes, ces femmes, ces enfants qui arrivent complètement à vide dans notre beau pays de France !

Vide financier (certains ont beaucoup perdu de leur confort passé), mais pire encore vide psychologique (ils sont marqués par la guerre, par la peur qu'elle engendre, par le traumatisme qu'elle laisse), vide d'espoir...

C'est la raison pour laquelle l'Eglise se mobilise...

Parce que l'Eglise de Jésus Christ n'est pas une théorie, un vague concept humain, mais une réalité spirituelle ; c'est Jésus qui bâtit son Eglise. Il le dit lui-même, on le constate dans l'évangile de Matthieu (chapitre 16 verset 18) : « **je bâtirai mon Eglise...** »

L'Eglise... Ce sont des hommes et des femmes, des jeunes, des ados, des enfants, qui ont compris, parce que leur cœur a été touché et bouleversé par le Dieu d'amour, que le prochain n'est pas un concept lointain mais une réalité de proximité, comme le montre cette autre histoire du « samaritain ému de compassion pour un blessé de la route, de la vie » racontée par Jésus (évangile de Luc chapitre 10 versets 30 à 37).

Intéressant cette histoire... **C'est le récit d'un étranger qui aide un autre étranger !** Choc des cultures, choc des langues, choc des croyances, mais ce qui dépasse tout cela est raconté ici dans une simplicité déconcertante : « *Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.* »

C'est cela l'Eglise, ou bien ce n'est pas l'Eglise ! Comme le dit ce passage de la bible :

« Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?

Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui. »
(1^{ère} lettre de Jean chapitre 3 versets 16 à 19).

Face à cette vérité comprise, un collectif d'Eglises évangéliques de la région Hauts de France se mobilise dans le cadre de la « Plateforme régionale d'aide aux migrants » coordonnée par l'association Bethlehem : Distribution de nourriture, eau, vêtements, chaussures, ... au sein des camps dans des conditions parfois extrêmement précaires, hébergement, soutien psychologique et spirituel. La plupart de ces Eglises évangéliques sont également investies, parfois depuis de nombreuses années, dans des actions sociales de proximité auprès des familles en difficultés, des SDF, ... Sans abandonner ce champ de travail toujours nécessaire, l'implication auprès des migrants se fait en plus. Des bénévoles issus des Eglises évangéliques de France (et même au-delà) viennent aider régulièrement dans cette démarche.

Le prochain... Ce n'est pas celui qui est loin de moi parce que je suis distant, mais celui qui est proche parce que j'ai de la compassion pour lui (elle) même s'il vient de loin.

Robert Després, Pasteur à Saint-Omer
Président de l'Union des ACTES (Pôle social des Assemblées de Dieu de France)
Coordonnateur de la plateforme régionale d'aide aux migrants CNEF Solidarité

Beaucoup pensent qu'il n'y a plus de migrants en errance sur les côtes des Hauts de France depuis le démantèlement de la « jungle » de Calais. La réalité est très différente. On estime à environ 700 à 900 personnes (dont des femmes et enfants) ceux qui sont encore sur le littoral et vivent dans des conditions extrêmement précaires.





Quelques témoignages...

Un petit coin du Kurdistan...

En France !

Ce témoignage a été donné aux pasteurs lors du congrès des Assemblées de Dieu en fin mars 2018.

Au début du mois de mars, j'étais au Kurdistan... Mais en fait, c'était en France, à Grande-Synthe près de Dunkerque. Alors que je rentre dans un gymnase qui accueille 300 personnes, gymnase mis à disposition par la Mairie pendant la période hivernale (je suis avec deux autres frères), un homme m'interpelle et m'invite à boire le thé avec sa famille. Sa maison ?... 4 tentures avec des piquets, des ficelles, au beau milieu du gymnase parmi d'autres abris semblables. Alors que je passe par "la porte" je me retrouve avec cette famille kurde dans leur intimité ». Nous sommes invités à nous asseoir par terre après nous être déchaussés... Tapis, thé noir, hospitalité, voile pour l'épouse de notre hôte, sourires, rire des enfants... C'est certain je suis au Kurdistan !

" Tout laisser derrière soi, tout de ce qui nous a été cher et précieux, c'est-à-dire se retrouver projeté dans un avenir incertain, en un milieu étranger. Vous représentez-vous le courage qu'il faut pour vivre avec la perspective de devoir passer des mois, des années, peut-être toute une vie, en exil." (António Guterres, Haut Commissaire pour les réfugiés)

"Soyez le bienvenu pasteur !"

"Mais comment savez-vous que je suis pasteur ? Je ne vous ai jamais vu."

"Mais moi je vous ai vu souvent quand vous distribuiez dehors dans la jungle, malgré la pluie et le vent, des chaussures à tous ces gens dans le besoin. Tout le monde ici sait que vous êtes Pasteur."

Vous imaginez bien qu'à partir de cela il est facile de parler de Jésus !

" Je suis musulman et je crois que Jésus est un prophète !" me dit mon hôte.

Moi et les deux frères avec moi, nous avons autour de nous... A ma droite le grand-père et deux enfants (une petite fille et un ado), en face de moi les parents et le frère du père. Et nous voici pendant trois quarts d'heure en train d'annoncer l'évangile à toute une famille, alors qu'il y a autour de nous le brouhaha du gymnase. Ce partage se fait en anglais, traduit en kurde. Nous terminons par un moment de prière. Pendant ce moment de prière, le grand-père me tient la main en la serrant très fort, comme pour me dire merci ! Merci d'être venu vers nous, nous qui sommes des étrangers. Nous étions là pour leur apporter de quoi manger, mais le Seigneur qui conduit toute chose a permis que ce soit aussi une rencontre spirituelle qui a touché toute une famille de l'autre bout du monde.

Après la fermeture du gymnase, j'ai rencontré à nouveau le père de cette famille au début du mois de juin. Il était venu visiter les autres kurdes qui avaient dû retourner dans « la jungle », dans des conditions déplorables (sans eau, sans douches, ...). Lui et sa famille avaient eu le bonheur d'être pris en charge dans un appartement à Dunkerque. Avec un grand sourire, il a exprimé sa reconnaissance à Dieu !

Misère et bénédiction !

La mairie de Grande Synthe a fait fermer le gymnase qui accueillait une partie des migrants le jeudi 24 mai. Des familles ont été logées dans différents lieux sur la côte. Mais il reste dans l'immédiat un nombre encore important de personnes (dont des familles qui probablement viennent d'arriver) dans un nouveau lieu où ils ont été obligés de se déplacer. Ce nouveau lieu est malheureusement une nouvelle "jungle" où il n'y a actuellement ni eau ni toilettes. Alors que nous arrivons sur place ce mercredi 30 mai pour distribuer de la nourriture et de l'eau (nous avons avec nous 420 bouteilles d'eau de source), les migrants se pressent autour du camion. La nourriture est bien sûr accueillie avec beaucoup de joie, mais l'eau que nous apportons est pour eux une grande bénédiction ! Nous nous rendrons compte plus tard que non seulement ils la boivent, mais qu'ils se servent aussi de quelques bouteilles pour se laver...

Les migrants sont toujours très reconnaissants de ce que nous leur apportons et ils nous remercient très chaleureusement.

Un jeune homme, Mohamed, qui était instituteur dans son pays d'origine, s'approche de moi, me serre la main avec un large sourire et me demande d'où je viens : "Angleterre, Belgique, France ?" Après lui avoir répondu que je suis français et que je n'habite pas très loin du camp, il me répond : "Nous avons fui la guerre... Les hommes sont fous et ne pensent qu'à s'entretuer."

" C'est à cause du péché qui est dans le cœur des hommes que toutes ces choses arrivent." lui répondis-je. Il



acquiesce et reconnaît cette terrible réalité. Je lui parle de Jésus : "Jésus est mort sur la croix et il est ressuscité pour que nos péchés soient pardonnés et que nos cœurs soient transformés. La puissance des armes de guerre des hommes ne sert qu'à la destruction. Mais la toute-puissance de l'amour de Dieu nous permet au contraire de faire la paix avec Dieu puis avec les hommes par la foi en Jésus Christ."

Mohamed me répond : "Il y a eu beaucoup de messagers envoyés par Dieu ; mais c'est vrai que Jésus est un messager particulier."

La discussion ne pourra pas aller plus loin ce jour-là, mais quelques mots importants ont été échangés... Le message divin a été annoncé et il fera son chemin dans le cœur de Mohamed... "Jésus est mort pour nos péchés, bien plus encore il est ressuscité et il peut changer ta vie !"

Nous rencontrons Mohamed régulièrement sur les camps et il a toujours une grande joie à nous accueillir malgré ses conditions de vie très difficiles.

Comment connaître la direction de Dieu ?

Alors que nous visitons en début juin, avec un couple de missionnaires américains, Manuel et Tina, deux couples de chrétiens iraniens logés dans des bungalows (la prise en charge de ces chrétiens est assurée par deux Eglises évangéliques), nos frères et sœurs nous demandent : « Comment être certains de la direction de Dieu ? »

Bien qu'ils fréquentent une Eglise évangélique de Dunkerque, ils apprécient énormément « une visite pastorale ». Pour eux, c'est comme un évènement festif... Ils sont aussi comme n'importe quel(le) chrétien(e) qui souhaiterait bénéficier de conseils. Cependant, cette question « Comment être certains de la direction de Dieu ? » Revêt pour eux une réalité tellement différente de la nôtre... Ils ont fui la persécution religieuse en Iran, ont parfois vécu aussi des maltraitements pendant leur exode, et ne savent pas vraiment où va s'arrêter le chemin... Nous nous efforçons de leur répondre en nous appuyant sur la parole de Dieu ; puis nous prions ensemble. Dans ce moment de prière, nos frères et sœurs iraniens nous prennent la main ; nous ne sommes pas habitués à ce genre de démarche, mais le message qu'elle transmet est clair : « Je prie pour toi, tu pries pour moi, et chacun des maillons tiendra bon ! ». Pour eux, ce n'est pas seulement un cantique, mais une nécessité absolue !

Merci à tous ceux qui dans les Eglises de France se mobilisent, soit par la prière, soit par des dons, soit par l'accueil de migrants.

Visitez les sites internet pour plus d'informations :

uniondesactes.fr

cnef-solidarite.fr

NOUS CONTACTER :

ASSOCIATION BETHLEHEM

Plateforme Régionale d'aide aux migrants

29 bis quai du Haut Pont 62500 Saint-Omer

☎ 03.21.39.60.30 / 06 87 69 86 15

rdesp@orange.fr

FAIRE UN DON

Vous pouvez soit envoyer un chèque, soit faire un virement sur le compte suivant.

Dans les deux cas, un reçu vous sera adressé

(Merci de nous communiquer par mail votre adresse en cas de virement)

IBAN : FR76 1670 6000 6053 9302 1935 115

BIC : AGRIFRPP867